



FRANCESCA PIQUERAS : PHOTOGRAPHE DE LA NATURE MEURTRIE

Son domaine de prédilection, ce sont les blessures de la nature. La manière dont la matière souffre, se plie, ploie, sous les assauts du temps, des agressions extérieures. Après les cargos et les architectures maritimes, la pierre des montagnes, le feu, Francesca Piqueras, photographe sensible d'origine italo-péruvienne, élargit avec *De pierre et de sable* (1) son œuvre sur les éléments. Conçue au Pérou, cette série saisissante met en scène les flamboyantes zébrures multicolores de la montagne de Vinicunca. À la manière de tableaux abstraits que l'on dirait issus d'un pinceau inspiré, « *ces stries colorées témoignent des cicatrices laissées par une main invisible* ». Le rouge de l'oxyde de fer, le jaune du sulfite, le violet-brun de la goethite et de la limonite, le vert du chlorite alternent dans des paysages lunaires nés de la fonte des glaces. À Huacachina, dans le sud du pays, la lumière du soleil se pose sur le sable doré des dunes du désert, dessinant des ombres bleutées. Une douce et mystérieuse sensualité émane de ces images. Utilisant la matière de ces photographies - marbre, fer, acier, ciment, bois brûlé -, l'artiste ajoute à son exposition des sculptures. Magnétique et envoûtant.

(1) Jusqu'au 4 novembre à la Galerie Cyril Guernieri, 29, rue Mazarine (Paris 6^e).